



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2012

---

### Potigny – Le Val

Opération préventive de diagnostic (2012)

Hélène Dupont

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/78365>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Hélène Dupont, « Potigny – Le Val » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 10 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/78365>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Potigny – Le Val

Opération préventive de diagnostic (2012)

Hélène Dupont

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La parcelle diagnostiquée se situe au lieu-dit « Le Val », au sud-ouest du bourg ancien de Potigny et au sud d'un quartier résidentiel de la cité minière. La prescription archéologique qui s'étend sur un peu plus de 2 ha (20 690 m<sup>2</sup>), concerne la création d'une vingtaine de maisons loties. Potigny se trouve à l'extrémité ouest du paléorelief de « La Brèche au Diable », au nord de Falaise, visible grâce au relief boisé recouvrant la crête du grès armoricain. Au-delà de la Brèche, sur le territoire qui nous occupe, s'étend la surface plane cultivée du limon loessique positionné sur le Calcaire de Caen.
- 2 Seules deux structures ont été repérées dans les huit tranchées effectuées dans les 3/4 de la parcelle : une fosse d'extraction de calcaire de l'époque moderne et un trou de poteau isolé. C'est la tranchée positionnée à l'extrémité nord-est de la parcelle qui s'est quant à elle révélée positive avec la découverte, à 0,30 m de la surface actuelle, de deux amas de blocs de chaille se révélant être la partie aérienne visible d'un groupe de cinq sépultures datables du premier âge du Fer. Un premier amas (2,7 m x 1,3 m), de forme quadrangulaire mais irrégulière, a livré au nettoyage un anneau en alliage cuivreux sans doute en position secondaire. Un décapage extensif a permis de repérer une fosse orientée nord-sud plutôt rectangulaire située en continuité de l'amas. La forme de la fosse, l'anneau et l'agencement des blocs suggèrent la présence d'une sépulture signalée au sol par un tertre individuel s'étant ensuite effondré lors de la décomposition du corps. L'amas 2 de forme plutôt trapézoïdale se développe sur 2,1 m x 1,2 m. Au décapage de sa partie sud, trois fosses quadrangulaires orientées nord-sud et disposées les unes à côté des autres sont apparues à 0,70 m de la surface actuelle. L'une d'elles a fourni quelques fragments d'os ainsi que quatre objets métalliques : un bracelet à tige unique en alliage cuivreux et trois objets en fer regroupés (petits

mobiliers, fibule et plaque de fer). Un poignard à antennes a été trouvé 2 m plus à l'ouest sans qu'aucune fosse associée ne soit visible. Une dernière fosse de forme oblongue a été repérée à environ 6 m au nord-ouest de l'ensemble. Le poignard à antennes et les assemblages des mobiliers métalliques permettent d'attribuer au moins une des sépultures à la fin du premier âge du Fer (Hallstatt D3). La totalité du groupe, qui semble pour l'heure isolé, est peut-être attribuable à cette période.

- 3 Le phénomène de groupements de quelques individus par unité funéraire semble assez connu en Basse-Normandie dès la fin du premier et au début du deuxième âge du Fer, mais d'ores et déjà, plus localement, ce groupe funéraire permet de compléter l'occupation du Hallstatt final déjà repérée à quelques kilomètres au nord-est du site sur l'éperon barré de « La Brèche au Diable ». Un groupe de sépultures comparables a d'ailleurs été fouillé dans les années 1960 à Soumont-Saint-Quentin, à 3 km à l'est de l'éperon barré : une triple inhumation interprétée comme un groupe familial marqué au sol par deux « tertres » construits en dalles de grès, un poignard à antennes présent dans la sépulture masculine et des assemblages de mobiliers métalliques également attribuables au Hallstatt final.

Fig. 1 – Poignard à antennes (Hallstatt D3)



Cliché : H. Dupont (Inrap).

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgwQJE7v9Ze>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>

**Année de l'opération** : 2012

## AUTEURS

HÉLÈNE DUPONT

Inrap